

# LE RÂLE D'EAU

Été 2022 • n°189

## Le petit peuple de la maison

### ÉTONNANTE NATURE

Drôles de plumages !

p. 10

### LES BONS GESTES

Anodines les déjections canines ?

p. 13



### PLUS FORTS ENSEMBLE !

Devenez Sentinelles de la Nature

p. 14



## Mais que font les associations !!!

Un adage bien connu, selon lequel seuls ceux qui ne font rien ne se trompent jamais, pourrait être rétorqué, mais ce serait trop simple et peu productif.

VivArmor Nature œuvre pour la protection de la Nature en s'appuyant sur la rigueur scientifique issue d'études menées en propre ou en partenariat, la diffusion et la vulgarisation des résultats de ces études, et la mise en place d'actions concrètes de protection.

Je vous transmets ici le préambule de la charte du Groupe d'étude et de protection de la nature (GEPN), écrit il y a près de 50 ans par les fondateurs de ce qui est devenu VivArmor Nature.

*Les différentes composantes de notre milieu de vie sont reliées entre elles, et toute action effectuée sur l'une retentit sur les autres : milieux marins, estuaires, cours d'eau, cultures, bocage, haies, landes, bois, forêts, ... tout se tient.*

*Les différents domaines de l'économie et de l'organisation sociale dépendent les uns des autres de la même manière.*

*Basé principalement sur le profit immédiat et le gaspillage, notre système économique confond trop souvent « qualité de la vie » et « quantité de biens matériels consommés ». Cela incite à une destruction inconsidérée des ressources et des équilibres naturels.*

*Toute opération susceptible d'entraîner la dégradation du milieu naturel ne peut être engagée qu'après qu'il en aura été évalué scientifiquement, dès la conception du projet, les répercussions prévisibles, économiques et autres, compte tenu des dispositions prises, pour en*

*rendre tolérable l'impact si la réalisation en a été décidée.*

*En résumé : pas d'aménagement sans souci permanent de protéger le milieu. Pas d'exploitation sans préservation à long terme du capital biologique et des ressources naturelles.*

**PAS DE PROGRES SANS PROTECTION DE LA NATURE**

Assez régulièrement, les associations de protection de la Nature sont interpellées voire accusées d'inaction sur des sujets parfois éloignés de leurs objectifs. Ces interpellations prennent plusieurs formes, messages sur les réseaux sociaux, articles de presse, messages téléphoniques, jugement péremptoire, etc. VivArmor Nature n'échappe pas à cette règle et certains adhérents, bénévoles ou administrateurs font l'objet de remarques parfois désobligeantes.

Les prochains mois vont être consacrés à l'élaboration du plaidoyer de l'association. Cela nous permettra d'appuyer notre discours en faveur de la Nature, de défendre nos principes et de cadrer nos actions. Le Conseil d'administration y travaille et nous ne manquerons pas de revenir vers vous pour enrichir ce plaidoyer. ●

**Hervé GUYOT**

Président de VivArmor Nature



## AU SOMMAIRE

La vie de l'asso .....	p. 3-5
<b>DOSSIER</b> .....	<b>p. 6-9</b>
Étonnante nature .....	p. 10
Le courrier du cœur .....	p. 10
Le coin des enfants .....	p. 11
Rencontre avec... ..	p. 12

Nouvelles du terrain .....	p. 13
Les bons gestes .....	p. 13
Plus forts ensemble ! .....	p. 14
La tribune des copains .....	p. 15
<b>Agenda</b> .....	<b>p. 16</b>

### Le rôle d'eau

Bulletin trimestriel de VivArmor Nature  
ISSN 07 67 - 02 57

**Directeur de la publication** : Michel Guillaume

**Comité de publication** : Gilles Allano, Delphine Even, Yves Faguet, Michel Guillaume, Hervé Guyot, Didier Toquin

**Mise en page** : Delphine Even

**Photo de couverture** : Anthrène des tapis © Canva

### VivArmor Nature

18 C rue du Sabot - 22440 PLOUFRAGAN

Tél. : 02 96 33 10 57 | Email : vivarmor@orange.fr

Venez nous rencontrer du lundi au vendredi de 9h à 13h !



vivarmor.fr



@vivarmor.nature



@VivarmorNature



@vivarmornature



## ÉDUCATION À L'ENVIRONNEMENT



### 1 100 enfants découvrent la faune en s'amusant

Le 13 mai, l'Union générale sportive de l'enseignement libre des Côtes d'Armor (UGSEL 22) organisait une grande rencontre sportive à Ploufragan, destinée aux élèves du CP au CE2. Afin d'offrir un temps de pause et d'ouverture aux petits sportifs, VivArmor Nature a été sollicitée pour animer un atelier dédié à la Nature. Les 1 100 élèves réunis, issus de 25 écoles, ont ainsi participé à un quiz sur la faune locale. Les 20 questions posées et les trois mini films projetés ont permis aux enfants de tester leurs connaissances sur la faune qui les entoure et de découvrir des anecdotes amusantes sur les espèces, mais aussi des astuces pour accueillir la biodiversité chez soi.

## STANDS THÉMATIQUES

### A la rencontre des citoyens

Les 14 et 15 mai, deux événements ont permis de diffuser nos messages de prévention et faire connaître nos actions. À Binic-Étables-sur-Mer, nous avons animé un stand sur la pêche à pied durable, à l'occasion du weekend des transitions organisé par « De la source à la mer ». Grâce à des jeux et des expositions, une soixantaine de personnes ont reçu des conseils pour préserver la ressource lors de leurs parties de pêche. À Belle-Isle-en-Terre, lors de la fête du jardinage et de l'agriculture organisée par Eau & Rivières de Bretagne, nous avons tenu un stand sur la biodiversité au jardin, autour notamment d'une exposition de gîtes et nichoirs réalisée par des bénévoles ; l'occasion de promouvoir les bons gestes auprès de 150 personnes.

## ADMINISTRATION

### Assemblée générale : enfin en présentiel !

Après deux Assemblées générales (AG) tenues par voie électronique, ce fut un grand plaisir de vous retrouver le 30 avril à Ploufragan pour ce temps fort annuel. Près de 100 personnes ont fait le déplacement pour assister à la présentation et au vote des bilans 2021. A cette occasion, Michel BLAIN a intégré le Conseil d'administration (CA), quatre administrateurs ont été renouvelés dans leur mandat (Joseph EVEN, Hervé GUYOT, Didier TOQUIN, Déborah VIRY), et Michel GUILLAUME a été nommé président d'honneur. Lors de la première réunion du CA qui a suivi l'AG, Laurent DABOUINEAU a rejoint le bureau au poste de secrétaire adjoint et les autres membres du bureau ont été réélus dans leurs fonctions.

## INITIATIVE BÉNÉVOLE

### Une cabane pour lire des histoires sur la Nature

Que serait une association sans les idées lumineuses de ses bénévoles ? C'est ainsi que Monette GESTIN a proposé de confectionner une cabane à lire afin d'enrichir nos animations sur les stands. En quelques séances de bricolage au local de l'association, Monette et deux autres bénévoles, Marie-Thérèse TOQUIN (fée de l'aiguille) et Jean-François LE CAM (roi de la perceuse), ont rapidement concrétisé cette belle idée. Le tipi est aujourd'hui fin prêt pour accueillir des séances de lecture sur la Nature pour six enfants et un adulte lecteur. Il sera notamment utilisé lors de notre festival annuel Natur'Armor. Merci et bravo à nos trois bénévoles bricoleurs !



## ABI DE DINAN AGGLOMÉRATION



© C. Razloznik

## Des inventaires sonores

Après avoir cherché les Rainettes vertes de Lamballe Terre & Mer en 2021, c'est au tour de Dinan Agglomération cette année. Dans le cadre de l'Atlas de la Biodiversité Intercommunale engagé par la collectivité, VivArmor Nature s'intéresse en effet au réseau écologique de la Rainette verte, en tant qu'espèce indicatrice de la qualité et de la connexion des habitats. L'objectif est d'orienter au mieux la gestion de ce territoire vis-à-vis des amphibiens. La détection de l'espèce se fait grâce au chant très caractéristique et puissant de cette petite grenouille. En mai, 18 nuits d'écoute, réalisées par l'équipe salariée et les participants de l'Université de la Nature, ont permis de prospector 166 points d'eau sur 20 communes. 41 pièces d'eau accueillent ainsi l'espèce, principalement dans les secteurs d'Evran, Saint-Juvat et Yvignac-la-Tour. Place désormais à l'analyse des données et à la formulation des préconisations de gestion.

## PÊCHE À PIED DE LOISIR

## Sensibiliser et apprendre à sensibiliser

Lors des grandes marées de la mi-mai, marquée par une faible fréquentation, les médiateurs de l'estran ont rappelé les bonnes pratiques à 69 pêcheurs. Les infractions, liées principalement à des coques et palourdes trop petites, ont surtout été constatées sur le gisement de Goaz Trez, qui fait l'objet d'une ouverture saisonnière et donc d'actions de sensibilisation plus ponctuelles. Dans le cadre de l'animation nationale du Réseau Littorea, VivArmor Nature et le CPIE Marennes-Oléron ont par ailleurs formé des professionnels de l'environnement à la sensibilisation des pêcheurs : les 17 et 18 mars en Petite Mer de Gâvres, puis les 17 et 18 mai en Rade de Brest.

## MOBILISATION

## Protéger les nids sur les plages

Le 25 avril, le Groupe d'études ornithologiques des Côtes d'Armor (GEOCA), VivArmor Nature, la LPO Bretagne et Bretagne Vivante ont formé 18 nouveaux bénévoles, dans le cadre de l'opération « Attention, on marche sur des œufs ». Leur mission : sensibiliser les visiteurs de sites naturels accueillant des oiseaux nichant sur le haut de plage (Gravelots, Sternes, Huïtrier pie, etc.). En salle, les volontaires ont découvert les espèces, les sites, les partenaires et les outils développés pour animer la démarche. Puis, les participants se sont rendus sur les sites à protéger pour observer les oiseaux en couvaie et s'entraîner à aborder les promeneurs. L'opération se poursuit cet été : n'hésitez pas à rejoindre le groupe.

## ÎLOT DU VERDELET

## Des poussins bien protégés et comptés !

Ce printemps, les ambassadeurs du Verdelet n'ont pas chômé lors des grandes marées donnant accès à l'îlot. De la mi-mars à la mi-mai, les 23 bénévoles mobilisés ont transmis les bons gestes pour la protection de la colonie d'oiseaux aux 628 promeneurs présents. Le pic de fréquentation a été atteint à Pâques, avec 321 personnes sensibilisées en quatre marées basses. Pour la première fois, un suivi hebdomadaire des poussins de Cormorans est aussi mené. Déposée sur l'estran autour de l'îlot par le Centre nautique de Pléneuf-Val-André, l'équipe salariée compte chaque semaine le nombre de poussins par nid. L'objectif est de calculer la production moyenne en jeunes et d'avoir une image de la phénologie de la reproduction (dates des premières éclosions et des derniers envols).



© C. Razloznik

# LA RÉSERVE NATURELLE

Cogestionnaire de la Réserve naturelle de la Baie de Saint-Brieuc, aux côtés de Saint-Brieuc Armor Agglomération, VivArmor Nature contribue aux actions de suivi scientifique, de surveillance et de pédagogie menées sur le site.

VEILLE

## Non à la reprise des dépôts du Légué...

Le 25 avril, le Préfet des Côtes d'Armor a pris un arrêté autorisant la reprise des dépôts des produits de dragage de l'avant-port du Légué sur l'estran de la baie de Saint-Brieuc. Dans une lettre adressée au Préfet le 7 juin, VivArmor Nature réitère son opposition à ces dépôts néfastes pour l'environnement. Ce processus de dépôt avait été stoppé pendant plusieurs mois, les gestionnaires du port ayant trouvé une autre solution. Durant cette période, une nette amélioration des stocks de coques (*Cerastoderma edule*) a été constatée. Les sédiments extraits de l'avant-port doivent être traités comme des déchets, par un recyclage ou un stockage en un lieu assurant un impact nul sur la Nature. Au-delà de sa ferme opposition à la reprise des dépôts sur l'estran, c'est l'ensemble du processus de dragage du port que VivArmor Nature interroge. Devoir inlassablement extraire des sédiments d'un chenal pour que des bateaux puissent décharger des produits, dont certains servent à fertiliser les terres du bassin versant et contribuent ainsi aux proliférations d'algues vertes, nous paraît très éloigné des principes du développement durable.

### SUIVI SCIENTIFIQUE

## Un site de choix pour les laridés

Bien connu pour son rôle d'accueil des limicoles et des anatidés en hiver, le fond de la baie de Saint-Brieuc est aussi très important pour les laridés (Mouettes, Goélands, Sternes) toute l'année. Pour la première fois, une étude menée en 2021 a permis d'évaluer la fréquentation du site par les laridés de juin à décembre et son utilisation en tant que reposoir (refuge pendant la marée haute), dortoir (refuge pendant la nuit) et halte migratoire postnuptiale (arrêt entre les sites de reproduction et d'hivernage). Grâce à ce travail, nous pouvons maintenant avancer que le fond de baie a une responsabilité élevée dans la conservation des zones de reposoir, de dortoir et de toilettage de ces espèces, en période hivernale comme en période estivale, à l'échelle locale comme à l'échelle régionale.

### SUIVI SCIENTIFIQUE



© A. Ponséro

## Une nouvelle espèce découverte à Bon Abri

Le massif dunaire de Bon Abri entretient sa réputation de site très diversifié, puisqu'une nouvelle espèce d'hyménoptère vient d'y être découverte : *Macrophya punctum album* ou « Mouche-à-scie noire à ventre bordé de taches jaunes » de son nom vernaculaire. Il s'agit d'une espèce rarement signalée en Bretagne (quelques mentions seulement d'après l'Inventaire national du patrimoine naturel et le Groupe d'étude des invertébrés armoricains). L'espèce est visible de mai à juillet et fréquente les zones bien végétalisées.

SENSIBILISATION

## Ambassadeurs de la baie : le bilan d'avril

Malgré une météo clémente, la fréquentation s'est avérée relativement faible durant les vacances d'avril des bretons. Les neuf ambassadeurs mobilisés ont tout de même permis de sensibiliser 207 personnes aux richesses et à la réglementation du site. 21% des groupes de visiteurs étaient en infraction (contre 44% durant les vacances de février), essentiellement pour des chiens non tenus en laisse sur les plages ou présents dans la zone interdite des dunes de Bon Abri. Le taux d'infraction retrouve donc un niveau plus classique (7% à 32% des groupes en 2021).



Teigne de la farine © M. Flaten

## Le petit peuple de la maison

Yves FAGUET, administrateur de VivArmor Nature

Nos maisons sont habitées par au moins 100 espèces animales différentes qui ne payent pas de loyer, et environ 9 000 espèces de bactéries et champignons. Les animaux présents sont remarquablement adaptés aux habitats humains. Pas étonnant, des restes d'insectes et d'araignées ont été retrouvés dans des grottes fréquentées par l'Homme il y a fort longtemps. Les parasites ont évolué avec les êtres humains, et les hôtes discrets de nos habitations, qu'un biologiste appellerait les commensaux, nous ont également suivis... Nous allons découvrir ici les invertébrés les plus communs visibles à l'œil nu qui « squattent » nos maisons.

### Commençons par la cuisine

Les mouches adorent, elles y trouvent le gîte et le couvert. Les minuscules Mouches du vinaigre (*Drosophila funebris*) sont attirées par les fruits mûrs, tandis que la superbe Mouche bleue (*Calliphora vomitoria*) se régale de matières en décomposition. La toute petite et bien nommée Mouche des évier (*Tinearia alternata*), aux ailes grises et poilues, pond ses œufs dans la boue des canalisations. Ses larves mettront deux à trois semaines à se développer.

Originaires des pays chauds, les sympathiques blattes, cafards ou cancrelats ont colonisé nos maisons car ils ne survivraient pas à l'extérieur en hiver. Ils se nourrissent de nos déchets et recherchent des endroits humides. Une curiosité : des liaisons nerveuses sur les pattes, très sensibles à un déplacement d'air provoqué par la main, excitent directement les membres puis le cerveau. Ils courent donc avant de savoir pourquoi !

Vous pourrez aussi y trouver un papillon, la Teigne de la farine (*Ephestia kuehniella*), présente toute l'année, et qui pond dans les sachets de farine, pâtes, fruits secs, etc. Elle tisse un fil de soie gluant pour faire des grumeaux qu'elle agglomère d'excréments. Bon appétit ! La larve se transforme ensuite en chrysalide dans des fentes de bois.

Et ce ne sont là que les espèces les plus fréquentes parmi la quarantaine qui apprécie nos denrées alimentaires.

### Passons au salon

La Punaise nébuleuse (*Rhaphigaster nebulosa*) pénètre dans nos maisons à l'approche de l'hiver pour y trouver un refuge frais pour hiverner. Souvent, dans nos maisons trop chaudes, elles ne peuvent se mettre en diapause et finissent par mourir d'épuisement et de faim. Si vous en trouvez une, remettez-la délicatement dehors (elle ne pique pas), où elle trouvera un lieu plus adapté comme un arbre creux.

Votre magnifique tapis persan est grignoté par endroits ? Le coupable est probablement l'Anthrène des tapis (*Anthrenus verbasci*), un petit coléoptère dont la larve couverte de poils est appelée oursonne. Ce bel insecte aux motifs géométriques fait partie de la famille des dermestes, « mangeurs de peaux » en grec. Derrière un rideau ou dans un coin du plafond en journée, le Perce-oreille ou Forficule commune (*Forficula auricularia*) repart dehors à la nuit tombée à la recherche de nourriture. Il fait partie des rares insectes à élever sa progéniture. La femelle s'isole pour pondre dans une logette humide et passe tout son temps à nettoyer ses œufs, puis nourrit et protège ses larves, parfois jusqu'à sa mort.

Et les coccinelles qui s'agglutinent sur les vitres de la porte-fenêtre à l'automne ? Dans la majorité des cas, il s'agit de l'espèce asiatique *Harmonia axyridis*, introduite dans le cadre de la lutte biologique contre des insectes dits nuisibles. Indigènes ou exotiques,

les coccinelles ne font pas de dégâts dans la maison. Si vous n'êtes pas dérangés, laissez-les en place et surtout évitez les insecticides car non seulement les coccinelles y sont peu sensibles, leur morphologie les protégeant en partie des produits chimiques, mais vous allez en outre empoisonner votre maison. Vous pouvez aussi les remettre à l'extérieur dans une boîte remplie de papier froissé, boîte que l'on protégera du gel en l'enfouissant dans un gros tas de feuilles mortes ou en la plaçant dans un abri de jardin par exemple. Ces rassemblements sont très ponctuels, mais une fois qu'un bâtiment est choisi comme gîte, les coccinelles reviennent tous les ans à l'automne. En effet, elles laissent des phéromones particulières sur les lieux de rassemblement, que l'on ne sait pas enlever, à moins de repeindre la façade.

Dans le salon, nous retrouvons la Mouche bleue, aux splendides reflets métalliques, présente partout dans la maison. Elle vrombit très fort, mais cherche à repartir très vite si elle ne trouve pas d'odeurs de matières en décomposition dans la pièce : ouvrez la fenêtre et à elle la liberté.

Autour des éclairages, la Mouche domestique (*Musca domestica*) effectue ses parades amoureuses. Grises foncées à rayures, elles se posent la tête en bas. Se posant régulièrement sur nous, elles cherchent à absorber les sels minéraux présents dans notre transpiration. Une femelle peut pondre dix fois une centaine d'œufs dans sa vie et à n'importe quelle période de l'année : nous n'avons pas fini d'être « butinés » !

Les ouvrages que vous n'ouvrirez jamais sur l'étagère peuvent être rongés par les poux des livres (plusieurs espèces d'insectes de l'ordre des psocoptères). Ils aiment les maisons chaudes et humides et particulièrement les bibliothèques, ce sont des intellectuels. Parmi eux, un psoque au nom chaleureux : l'Horloge de la mort (*Trogium pulsatorium*). Elle se repère en effet au léger « tac tac » que la femelle produit en frappant les surfaces avec son abdomen. Les femelles poux des livres peuvent pondre sans avoir été fécondées.



Mouche des éviers © A. Gaertner

### Détour par la salle de bains

La Scutigère véloce (*Scutigera coleoptrata*) est un mille pattes... qui n'a que quinze paires de pattes. Vous pouvez vérifier, mais attention sa pique est douloureuse. Son nom signifie « qui porte un bouclier », en référence aux plaques de son dos. Si la Scutigère s'invite dans votre maison, c'est que le cadre de vie lui plaît. C'est un redoutable prédateur pour les blattes, cloportes ou araignées qu'elle neutralise avec ses crochets à venin (forcipules). Ne supportant pas la sécheresse et ne pouvant grimper sur les parois lisses, elles s'observent souvent piégées dans les lavabos et les baignoires.

Rares crustacés adaptés à la vie terrestre, les cloportes sont toutefois tributaires d'un environnement humide et sombre. Contrairement aux insectes, leur cuticule n'est pas recouverte de cire hydrophobe et les protège donc peu de la dessiccation. Appartenant à des familles différentes, les trois espèces les plus communes, le Cloporte commun (*Armadillidium vulgare*), le Cloporte rugueux (*Porcellio scaber*) et l'Aselle des



Punaise nébuleuse © H. Krisp



Scutigère véloce © D. Levine

murs (*Oniscus asellus*), peuvent se retrouver dans nos salles de bain, cuisines ou caves, à la recherche de matière en décomposition, ombre et humidité. Les cloportes peuvent vivre plusieurs années et la femelle porte les jeunes dans une poche ventrale. Lorsqu'ils sont inquiétés, les cloportes de la famille de l'Aselle des murs et de la famille du Cloporte commun sont capables de s'enrouler sur eux-mêmes. Décidemment étonnants ces cloportes...

Le Poisson d'argent ou Lépisme (*Lepisma saccharina*) possède des sortes d'écailles sur le dos et avance en ondulant, d'où son nom. Ils sont arrivés dans des cargaisons provenant de régions tropicales. Ils ne sortent que la nuit et mangent à peu près tout ce qu'ils rencontrent : moisissures, exuvies d'acariens, cheveux, poils, miettes, etc. La femelle ne pond qu'un œuf et le développement est lent, la maturité sexuelle n'étant atteinte que vers deux ans. Des animaux ressemblant aux lépismes existent depuis plus de trois cent millions d'années. De nombreux insectes actuels sont considérés comme les descendants de ces formes primitives : la théorie de l'évolution à portée de salle de bains...

## Entrons dans la chambre

Nous dormons dans une véritable ménagerie. A commencer par les plus mal aimés : les moustiques. Le Moustique commun (*Culex pipiens*) a la délicatesse de ne pas nous piquer en hiver et de préférer le sang des oiseaux, contrairement au Cousin annelé (*Culiseta annulata*), plus grand, qui lui ne connaît pas de saison. En faisant don de notre sang aux femelles (elles seules nous piquent), nous les aidons à fabriquer leurs œufs. Leurs antennes sont munies de poils sensoriels qui leur permettent de repérer la chaleur de notre corps et les différents gaz et odeurs que notre peau libère. Pratiquant la sobriété volontaire, elles ne prélèvent que deux milligrammes de sang, ce qui double tout de même leur poids. Désagréables, ces piqures nous



Pholque phalangiste transportant ses œufs © Olei



Poisson d'argent © C. Fischer

font oublier le rôle essentiel des moustiques pour de nombreuses espèces d'oiseaux menacés : lorsque cela démange, pensons donc aux hirondelles !

Parmi les mal considérés, nous trouvons aussi les araignées. Selon les spécialistes, où que l'on se trouve dans le monde, une araignée est à moins d'un mètre de nous. Alors avant de quitter la chambre en hurlant et de partir se réfugier dans une pièce, faisons connaissance avec deux araignées totalement inoffensives et très communes dans nos maisons. Rappelons d'ailleurs que, contrairement à une idée reçue, les araignées ne mordent pas les dormeurs. Très peu d'espèces ont des crochets (chélicères) suffisamment puissants pour transpercer la peau des mammifères et, lorsque cela arrive, c'est toujours par réflexe défensif. Notons également que les araignées mangent liquide ! Le venin injecté a pour double fonction de paralyser les proies (avec des neurotoxiques) et de les prédigérer (avec des enzymes). Elles n'ont ensuite plus qu'à aspirer le liquide obtenu.

Premier colocataire à huit pattes, le Pholque phalangiste (*Pholcus phalangoides*), au petit corps et aux grandes pattes fines, se tient sous sa toile en nappe construite au plafond ou dans un coin de mur. Son aspect gracile est trompeur. Ses longues pattes rendant ses parties vitales difficilement accessibles pour les adversaires, il se nourrit volontiers d'insectes et d'araignées plus grands et gros que lui. Lorsqu'il se sent menacé, il tourne très vite sur lui-même à la manière d'un trapéziste et devient ainsi « flou ». La femelle protège sa ponte d'une cinquantaine d'œufs dans un cocon sommaire, qu'elle transporte à l'aide de ses crochets durant environ trois semaines. Après l'éclosion, les petits restent sous la protection de la mère pendant une semaine, puis se dispersent.

Deuxième colocataire de la chambre ou du salon, la Tégénaire domestique (*Tegenaria domestica*) installe sa toile dans un coin de mur. A ne pas confondre avec la Tégénaire des maisons (*Eratigena atrica*), plus

grande, qui préfère les pièces plus humides comme la salle de bains ou la cave. Impressionnantes par leur belle taille et leurs pattes longues et velues, les tégénaires sont pourtant discrètes et casanières. Seuls les mâles à la recherche des femelles sont bien visibles pendant quelques semaines à l'automne, cavalant au sol, ou piégés dans un évier ou une baignoire car incapables de grimper sur les surfaces lisses. La toile en nappe des tégénaires comporte une retraite en forme de tube dans laquelle l'araignée se repose, consomme ses proies et mue. Que faire si vous croisez une tégénaire dans votre chambre ? Bien sûr ne pas l'écraser et, dans la mesure du possible, la laisser en place. Si vous êtes phobique, demandez à quelqu'un de la déplacer dans une pièce où elle ne vous dérangera moins. Si vous êtes embêtés par les mouches et les moustiques, les tégénaires et les pholques sont donc vos meilleurs alliés : laissez-les vivre en paix !



Tégénaire domestique à l'entrée de sa retraite © Wikimedia

Un vêtement troué ? Cherchez la Mite ou Teigne des vêtements (*Tineola bisselliella*). Ce minuscule papillon grisâtre aime pondre ses œufs dans les placards contenant des lainages. Lorsqu'elles sont dehors, les chenilles mangent les poils d'animaux qui traînent et nos lainages ne sont en fait que des poils tissés. Les adultes ne se nourrissent pas et vivent sur leurs réserves, le temps de s'accoupler, pondre et mourir. La Mite des vêtements est moins fréquente qu'autrefois, mais sa présence est favorisée par des maisons trop chaudes notamment à la belle saison.

### Terminons par le grenier

En bonne logique, voyons de plus près la Mouche des greniers (*Pollenia rudis*). Tout l'hiver, cette mouche se réfugie dans nos greniers. Les adultes forment des agglomérats de plusieurs centaines d'individus à l'automne. Bien à l'abri, ils attendent le printemps pour s'activer à nouveau mais peuvent se « réveiller » en

cas de chaleur épisodique. Au printemps, certains ne trouvent plus la sortie du grenier et on les retrouve morts par dizaines, le plus souvent au pied de fenêtres fermées. Les survivants iront butiner les fleurs et même s'abreuver aux larmes des vaches. Les œufs sont pondus dans le sol et les larves se développent dans des vers de terre en dévorant leur hôte.

Sous le toit, la Guêpe commune (*Vespula vulgaris*) peut installer son nid fait de bois mâché mélangé à de la salive. A l'intérieur, les larves attendent la nourriture apportée par leurs sœurs. Si et seulement si elle se sent menacée, la Guêpe commune peut défendre énergiquement son nid et piquer. L'espèce connaît une régression due à l'utilisation d'insecticides, mais aussi à la destruction quasi systématique des nids par l'Homme.

Et pour finir, un papillon facile à reconnaître grâce à ses ocelles colorés : le Paon-du-jour (*Aglais io*), un nom scientifique tout à fait approprié, *Aglais* signifiant splendeur en grec. Dès l'automne, il s'accroche à une poutre pour passer l'hiver à l'abri, en veille profonde et sans manger. Vous le pensez mort, mais il sortira de votre grenier au printemps pour aller butiner et deux ou trois générations de papillons se succéderont en fonction des conditions météorologiques.



Mouche des greniers © R. Bartz

Les animaux décrits ici sont les plus courants et les plus facilement observables dans nos maisons. Beaucoup d'autres sont des visiteurs accidentels, piégés dans ce monde étrange et dangereux. Quoique nous fassions, n'oublions pas que nous sommes des géants à côté de ces colocataires et que nous risquons de les blesser involontairement par notre maladresse. A nous de rester attentifs à ces petits animaux et de les traiter avec respect. Mais au fait, habitent-elles chez nous ou habitons-nous chez elles ? Vaste question... ■

# ÉTONNANTE NATURE

## Drôles de plumages !

Peut-être avez-vous déjà observé un merle présentant quelques plumes blanches ? Dans mon jardin, c'était la première fois ! Non, il ne s'agissait pas d'un étrange croisement, ni d'un oiseau qui aurait rencontré un peintre farceur... J'avais en réalité affaire à un cas probable de leucisme partiel, mais qu'est-ce donc ?

Les pigments responsables de la coloration du plumage chez les oiseaux sont les caroténoïdes, assimilés dans

la nourriture et fournissant les teintes du jaune au rouge, et les mélanines, produites par l'organisme et donnant les teintes foncées (noir, gris, marron foncé, brun-roux à chamois). Les mélanines sont synthétisées par des cellules localisées dans la peau et les follicules des plumes : les mélanocytes. La couleur des plumes ne dépend pas que des pigments, mais aussi de l'agencement des plumes (cas du bleu), voire d'une combinaison des deux (cas du vert).

Il existe plusieurs types d'anomalies du plumage chez les oiseaux. Elles peuvent toucher tout le plumage ou seulement quelques plumes. Souvent d'origine génétique, elles sont parfois dues à une carence alimentaire, un stress, une blessure, une maladie ou un vieillissement prématuré.



Parmi les nombreuses mutations génétiques possibles, on distingue deux types d'anomalies responsables des plumages « décolorés » : le leucisme et l'albinisme.

Dans le cas de l'albinisme, la mutation empêche la production des mélanines dans tout l'organisme. Les plumages foncés passent au clair, mais les teintes issues des caroténoïdes (jaune à rouge) sont conservées. Les pattes, bec et yeux sont rosés.

Le leucisme affecte, lui, la migration des mélanocytes lors du développement de l'embryon. Les cellules sont absentes sur tout ou partie de la peau plumée. Les oiseaux présentent donc un plumage tout blanc (leucisme total) ou seulement des sections blanches (leucisme partiel). Ici pas de plumes rouges ou jaunes possibles dans la zone touchée car c'est tout le dépôt pigmentaire qui est perturbé. Les pattes, bec et yeux sont en revanche de couleur normale. Leuciques ou albinos, ces oiseaux sont plus exposés aux prédateurs. Néanmoins, c'est assez pratique pour suivre la fidélité d'un oiseau à un site ! ●

Didier TOQUIN, administrateur de VivArmor Nature

# COURRIER DU CŒUR

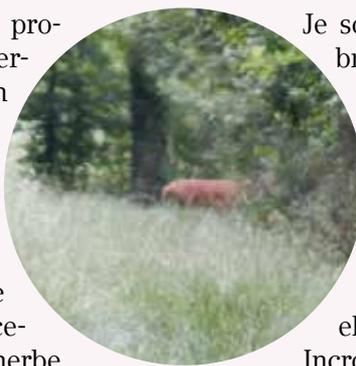
## Assister à la naissance d'un faon... quel cadeau !

Ce 7 juin 2022, dans l'après-midi, j'avais programmé une sortie forestière pour des observations et photos de Miroir (petit papillon de la famille des hespéries) et de quelques odonates. Je n'avais dans mon sac qu'un boîtier et un objectif 105mm Macro.

Sur mon parcours, je m'arrête sur plusieurs spots que je fréquente en permanence. Après quelques kilomètres, j'arrive ainsi au dortoir des cervidés, où l'emplacement de trois couches se remarque par l'herbe bien couchée.

Au bout d'un chemin, j'aperçois une tâche marron qui se détache du fond vert. Je m'approche avec prudence en me cachant le long des buissons : une biche, pas de doute, elle est très calme. L'endroit est paisible, deux geais se chamaillent, une grenouille coasse dans le fossé, pas de vent. Devant moi, je calcule une dizaine de mètres pour rejoindre un buisson touffu, pas à pas je m'y cache.

La biche est de profil, la tête cachée. De loin, son arrière-train présente une forme étrange. Elle fait de petits allers-retours dans la largeur du sentier.



Je sors mon matériel photo et déclenche... Le bruit du déclencheur lui fait lever la tête et chercher d'où vient ce son pourtant discret. Caché dans mon buisson, je regarde l'écran de mon boîtier, et je n'en crois pas mes yeux, la biche est en train de mettre bas. Elle me fait face maintenant, mais sans paraître inquiète, se tourne vers la droite, le faon a glissé au sol dans les hautes herbes, elle baisse la tête pour le toilettage.

Incroyable, je viens d'assister à la naissance d'un faon !

Le cœur battant la chamade, je décide de quitter cette nurserie au plus vite et le plus discrètement possible, afin de la laisser démarrer cette nouvelle existence en toute quiétude.

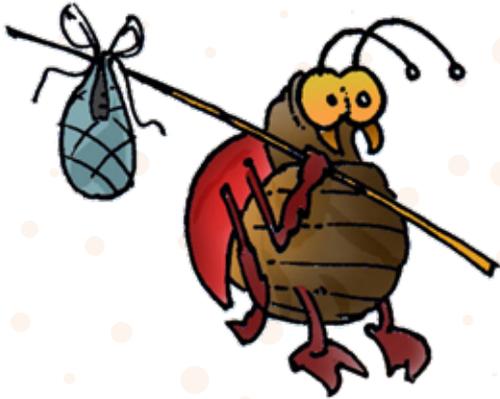
Je ne peux que souhaiter une longue vie à ce jeune faon, malgré toutes les épreuves qui l'attendent et dont il ne se doute pas un seul instant...

La nature nous offre parfois des petits instants merveilleux, et celui-ci restera longtemps dans ma mémoire. ●

Louis ROUXEL, adhérent de VivArmor Nature

# LE COIN DES ENFANTS

Dessins : Canva, Matthieu Ever | Photos : Wikimedia



Une centaine d'espèces d'animaux vivent secrètement dans nos maisons ! Amuse-toi à retrouver leur pièce préférée.

Réponses :  
1 = D    2 = F    3 = E  
4 = C    5 = A    6 = B

1

Chez nous, les mamans piquent les humains car elles ont besoin de sang pour leurs œufs. Nous sommes très importants pour les oiseaux.

4

Dans le grenier ou le garage, on me croit mort pendant l'hiver ! Je me repose simplement à l'abri avant de retourner butiner les fleurs au printemps.

2

J'adore les restes de nourriture dans les canalisations, j'y ponds mes œufs ! On me trouve donc souvent dans la cuisine.

5

Mon nom vient des « écailles » de mon dos et je mange tous les petits déchets des humains dans la salle de bain.

3

Adulte, je mange du pollen et du nectar dehors, mais dans la maison, mes larves grignotent parfois les meubles et les tissus comme les tapis.

6

Je fais souvent peur avec mes grandes pattes velues, mais je suis très peureuse : je me cache sur ma toile et j'aime la tranquillité de la cave.



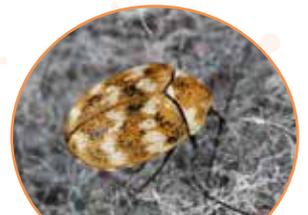
B. Tégénaire des maisons



A. Poisson d'argent



D. Moustique commun



E. Anthrène des tapis



C. Paon du jour



F. Mouche des éviers

# RENCONTRE AVEC...

## Gaïane EDET Volontaire en Service national universel à VivArmor Nature

Gaïane nous présente le dispositif du Service national universel, grâce auquel elle s'investit pour l'association depuis l'été 2021 : avis aux jeunes passionnés de Nature !

Je suis née à Troyes, il y a 16 ans, mais ma famille est retournée vivre en Bretagne avant mon premier anniversaire. Dès que j'ai su marcher, nous sommes allés passer des vacances dans un bois dans le Morbihan. J'adore cet endroit, j'y suis vraiment en connexion avec la Nature. J'y ai appris à observer et à respecter la faune, les chevreuils au coucher du soleil comme les nombreux insectes des prés environnants.

J'habite dans la vallée du Gouët, j'aime beaucoup le longeur, avec son environnement boisé et les bruits associés : celui de l'eau, du chant des oiseaux... Je passe aussi une grande partie de mon temps libre à dessiner et mes sujets favoris sont les fleurs, le feuillage des arbres et les animaux sauvages.

La Nature me paraît essentielle, il est indispensable que nous la respections. En ce qui me concerne, je participe, quand je le peux, aux marches pour le climat. De façon plus directe, j'essaye au quotidien de réduire mon impact environnemental et je suis impliquée en tant qu'éco-déléguée dans mon lycée.

C'est d'ailleurs au lycée que j'ai entendu parler du Service national universel (SNU) qui m'a permis de rejoindre VivArmor Nature. Le principe du SNU est de proposer aux jeunes de 15 à 17 ans de découvrir l'engagement citoyen en plusieurs étapes.

Pour la première étape, j'ai ainsi passé deux semaines en Mayenne, où j'ai vécu au quotidien avec une cinquantaine de personnes venant de la France entière. Durant ce séjour, nous avons alterné découverte de nombreuses associations et des missions des personnels de sécurité (gendarmerie, pompiers...) et activités collectives pour apprendre à vivre tous ensemble.

Pour la deuxième étape, j'ai eu à choisir une mission d'intérêt général. Il m'a semblé évident de me tourner vers une association de protection de la Nature et je connaissais déjà VivArmor Nature par le biais de mon père qui travaille lui aussi pour une association. L'objectif était de réaliser 84 heures de mission sur un an.

À ce jour, j'ai pu m'investir en tant qu'ambassadrice de la baie afin d'échanger avec les visiteurs de la Réserve naturelle de la baie de Saint-Brieuc et de les sen-



© Famille EDET

sibiliser aux enjeux de cet espace protégé. J'ai aussi eu l'occasion de rappeler les bonnes pratiques de pêche à pied lors d'une marée de sensibilisation sur la plage des Godelins. J'ai pu participer à l'animation d'un stand lors du Festival des mondes sous-marins à Trébeurden, ainsi qu'à l'organisation des Rencontres du Réseau des naturalistes costarmoricaïns et de l'Assemblée générale de l'association.

J'ai découvert que les missions de VivArmor Nature sont variées et s'étendent sur un grand territoire. Lors de l'Assemblée générale, j'ai d'ailleurs réalisé que l'association avait beaucoup développé et diversifié ses actions au fil du temps.

De façon plus personnelle, j'ai élargi mes connaissances sur les espèces, notamment les coquillages que je connaissais mal, mais aussi les oiseaux qui fréquentent la baie de Saint-Brieuc. Les rencontres du Réseau m'ont permis d'échanger avec des gens passionnés et dont les actes sont vraiment au service de la protection de l'environnement, que ce soit pour mieux connaître et préserver des espèces ou mener des projets pédagogiques.

Après mon baccalauréat, pour lequel j'ai suivi les spécialités « sciences économiques et sociales » et « sciences de la vie et de la terre », j'aimerais vraiment avoir un métier qui me permette d'agir au quotidien pour l'environnement. ●

## Veiller et agir pour les hirondelles et martinets

Ce printemps, VivArmor Nature, le GEOCA, la LPO Bretagne et Bretagne Vivante ont créé un groupe de bénévoles afin d'agir localement pour les hirondelles et martinets. Déjà référent thématique sur le sujet, Gilles ALLANO partage ici un exemple d'intervention, à développer par les bénévoles du groupe.

Le 22 mars, une naturaliste alerte VivArmor Nature : sur Hillion, des travaux sont en cours dans le local des toilettes publiques qui accueille des nids d'Hirondelle rustique depuis plusieurs années. Je conseille alors à la personne de prendre contact avec la mairie, ce qui est fait sur le champ. Face à de telles situations, il me semble important que chaque citoyen puisse interpeller ses élus. Je me rends rapidement sur les lieux et constate les faits. Surement par ignorance, les services techniques ont lancé la phase de rénovation sans tenir compte de l'arrivée des hirondelles. Le bâtiment est désormais hermétiquement clos. Aussitôt, je demande un rendez-vous auprès de la mairie et rencontre les agents concernés. Un plafond est aussi prévu, ainsi que deux puits de lumière avec deux grosses gaines



descendant du toit. Le jour même, la porte est découpée pour laisser libre l'accès à nos oiseaux. Pour m'assurer que les hirondelles seront bien prises en compte pendant les travaux et dans le projet final, je couche les propositions par écrit et envoie ce protocole d'intervention à la commune. J'y retourne la semaine suivante pour vérifier la bonne conduite des opérations, mais rien n'est conforme. Un nouveau rendez-vous est fixé. Les responsables de la commune sont présents et écoutent mes doléances. Un terrain d'entente est trouvé. Aujourd'hui, les travaux sont terminés. Le projet initial a été transformé pour permettre aux hirondelles de revenir. Je suis persuadé que la concertation mène à de belles choses. Ce n'est pas toujours facile, nous devons souvent agir au cas par cas, mais quelle satisfaction pour tout le monde lorsque l'histoire se termine bien. Désormais, la mairie d'Hillion est fière et va apposer sur le mur du local le dessin... d'une hirondelle ! ●

Gilles ALLANO, référent thématique « hirondelles et martinets » de VivArmor Nature

## LES BONS GESTES

### Anodines les déjections canines ?

Les déjections de nos compagnons à quatre pattes abandonnées dans les espaces naturels agacent nombre de promeneurs, mais beaucoup ignorent qu'elles représentent aussi une menace pour la biodiversité. Riches en azote et en phosphore, les excréments et l'urine des chiens entraînent un enrichissement du sol. Cet apport en nutriments profite aux plantes nitrophiles mais perturbe les nombreuses espèces de plantes à fleurs qui se développent sur les sols pauvres.

Pour maintenir la diversité floristique dans les espaces naturels ouverts, on pratique justement la fauche avec exportation afin de réduire les apports en nutriments. Exportés en dehors du site ou déposés en périphérie de la parcelle, les produits de la coupe ne viendront pas enrichir le sol lors de leur décomposition.

Une étude publiée en février 2022 révèle l'ampleur du phénomène. Des chercheurs ont analysé la terre de forêts, prairies et zones humides dans plusieurs espaces naturels autour de Gand, en Belgique. La sur-fertilisation des sols par les chiens atteint des niveaux d'azote et de phosphore



illégaux en agriculture. Selon les scientifiques, les déjections canines génèrent chaque année 11 kg d'azote et 5 kg de phosphore par hectare !

Autre impact peu connu, ces excréments peuvent dégrader la qualité des eaux de baignade. Durant l'été 2021, en Côtes d'Armor, certaines plages de Pleubian et de Plérin ont par exemple été fermées à la baignade pour cause de bactéries fécales d'origine canine.

Pour les personnes en charge de l'entretien des espaces verts et naturels, c'est aussi une véritable plaie. Projetés par les machines, les déjections peuvent tout simplement asperger les agents...

Les bons gestes à promouvoir sont donc de ramasser les excréments de son animal, de le tenir en laisse pour concentrer ses urines sur les sentiers et éviter qu'il pénètre dans des zones protégées, attiré par les dépôts de congénères peu disciplinés, et enfin bien sûr de respecter la réglementation sur les sites interdits aux chiens. ●

Claire RAZLOŽNIK, volontaire à VivArmor Nature

# PLUS FORTS ENSEMBLE !

## Devenez Sentinelles de la Nature

Le projet participatif Sentinelles de la Nature, piloté en région par notre fédération FNE-Bretagne, est destiné à toutes les personnes soucieuses de la protection de la nature et de l'environnement. Cet outil permet aux citoyens de localiser et de signaler sur le territoire des atteintes à l'environnement dans le but de les résorber. Développé par le mouvement France Nature Environnement, il est disponible sur une grande partie du territoire français.

### Un outil de valorisation de l'action associative à la disposition de tous

Sentinelles de la Nature vise à dynamiser la mobilisation des citoyens et celle des associations de la fédération. Il s'agit avant tout d'améliorer la prévention et la résorption des atteintes environnementales et d'impliquer un maximum de personnes engagées dans cette lutte en les rendant acteurs.

La plateforme a vocation à recueillir des atteintes à l'environnement en tout genre (pollution, arasement de haies, pulvérisation de pesticides, etc.). Bientôt, vous pourrez également signaler des initiatives favorables à l'environnement.

### Sentinelles de la Nature en quelques chiffres

- Plus de 1 500 signalements en Bretagne depuis 2017,
- Plus de 800 contributeurs en Bretagne,
- Un signalement par semaine de dépôts de déchets conséquents,
- Un signalement tous les 15 jours de défrichage, de coupe d'arbres ou d'arasement de haies depuis ce début d'année.



## SENTINELLES DE LA NATURE

### Déposer un signalement

Les signalements se font via le site [sentinellesdelanature.fr](https://sentinellesdelanature.fr) ou son application mobile (disponible sur Google Play et Apple Store). Il faut dans un premier temps vous créer un compte personnel : les signalements sont confidentiels (votre identité reste à usage interne) mais pas anonymes (nous devons pouvoir vous recontacter). Vous devez ensuite remplir un formulaire de signalement avec la date de constatation, la localisation précise, une description des faits, si possible avec photos à l'appui.

### Le Réseau Sentinelles de FNE Bretagne vous répond

Les signalements sont étudiés par des bénévoles ou des salariés du mouvement FNE Bretagne (issus d'Eau & Rivières de Bretagne, de Bretagne Vivante, de VivArmor Nature, du Groupe Mammologique Breton, etc.). Ils vous accompagneront dans les démarches à suivre pour obtenir la résorption de l'atteinte.

Pour rejoindre l'équipe de référents locaux et/ou thématiques, contactez Aurélie Le Goff, l'animatrice de la plateforme en Bretagne aux coordonnées suivantes : [sentinelles@fne-bretagne.bzh](mailto:sentinelles@fne-bretagne.bzh) | 06 73 66 48 89 [fne-bretagne.bzh/sentinelles](https://fne-bretagne.bzh/sentinelles)

## QUE FAIRE PAR EXEMPLE FACE À UNE DESTRUCTION DE HAIE ?

Face à une destruction de haie, il faut se demander :

### 1. La haie est-elle protégée ?

- Consultez le Plan Local d'Urbanisme (PLU) de la commune pour voir si cette haie est classée, une autorisation d'urbanisme peut alors être nécessaire. Si oui, demandez à la mairie si elle a été accordée.
- Si la haie abrite une espèce protégée, si elle constitue un alignement ou une allée le long d'une route, ou si elle se trouve à proximité immédiate d'un cours d'eau (on parle alors de ripisylve), elle peut être protégée par le Code de l'environnement.
- Soyez également vigilant si la destruction de la haie conduit à la disparition d'un chemin rural.

### 2. Se trouve-t-elle sur une parcelle agricole ?

Dans ce cas, l'opération doit être déclarée à la Direction Départementale des Territoires et de la Mer (DDTM), vérifiez si c'est bien le cas.

### 3. A quelle période la destruction a-t-elle lieu ?

Afin de ne pas nuire au bon accomplissement du cycle biologique des oiseaux, il est recommandé de ne pas intervenir sur les haies du 15 mars au 31 juillet. Pour les agriculteurs, il s'agit d'une interdiction stricte du 1<sup>er</sup> avril au 31 juillet.

Si vous constatez la destruction d'une haie protégée et/ou située sur une parcelle agricole et/ou durant la période de nidification, n'hésitez pas à déposer une alerte Sentinelles de la Nature.

## Clim'Actions, un laboratoire d'idées et de projets pour agir face au changement climatique

Ce trimestre, la plume est confiée à l'association Clim'Actions



### Convaincre par le plaisir et non par la peur

Créée en 2015 par des habitants de Vannes, Clim'Actions a pour ambition de faciliter l'appropriation collective et individuelle des enjeux liés au climat et de mener ou inciter à mener des actions concrètes qui contribuent à l'atténuation et à l'adaptation au changement climatique, dans une logique de développement équilibré de notre territoire et de préservation de son environnement exceptionnel.

Tout est parti d'une petite équipe qui souhaitait donner envie d'agir au plus grand nombre, sans faire peur, avec des messages positifs, en s'appuyant sur des initiatives créatives et efficaces en faveur du climat et de la biodiversité. Il se trouve que la Bretagne est un véritable creuset d'acteurs et d'expériences qui ouvrent la voie.

### Un laboratoire citoyen pour anticiper et agir face au changement climatique

Sur la base de cette dynamique de laboratoire, Clim'Actions propose aujourd'hui plusieurs programmes permettant de sensibiliser et impliquer différents publics (scolaires, entreprises, collectivités, associations, habitants) :

- La sensibilisation au changement climatique dans les écoles, collèges et lycées, par l'organisation de concours d'éloquence et l'animation d'ateliers (400 par an) sur les économies d'énergie et d'eau, l'alimentation, la biodiversité et le climat.
- « Clim'Impact » a pour objectif de mobiliser les collectivités et les entreprises pour comprendre,

atténuer et s'adapter au changement climatique. En trois ateliers collaboratifs, Clim'Actions sensibilise les équipes, évalue les émissions de carbone et passe en revue la stratégie de la structure face au dérèglement climatique.

- « Forêt, Biodiversité et Climat » permet la plantation de nouvelles forêts pour favoriser la séquestration du carbone et l'accueil de la biodiversité, en s'inscrivant sur le long terme par la gestion annuelle des plantations, le suivi sanitaire des arbres et les inventaires de biodiversité.
- « Sentinelles du Climat » permet aux habitants de comprendre et repérer eux-mêmes les signes du changement climatique pour montrer qu'il nous touche tous, localement et dès à présent.
- Le guide « L'Écolocal » recense plus de 800 initiatives favorables au climat, des conseils et des astuces pour la vie quotidienne.

### Le guide « L'Écolocal » : le défi de Clim'Actions

L'équipe de Clim'Actions s'est lancée un véritable défi : auto-éditer un guide incontournable des bons plans climat du Morbihan. Ce projet collectif a été fédérateur pour l'association. Nos investigations dans les quatre coins du Morbihan nous ont amenés à découvrir de petites pépites qui agissent positivement au quotidien pour le climat, avec de fortes valeurs de partage et de coopération. Ces initiatives peuvent également contribuer au développement de l'économie locale, en privilégiant les circuits courts et les partenariats locaux, en participant à la création d'emplois dans le département, et en mettant en avant toutes les retombées possibles en matière d'économie sociale et solidaire.

Une belle campagne de financement participatif nous a aidé à concrétiser le projet. Ce fut aussi un effet levier indispensable pour mobiliser plusieurs acteurs économiques, publics et associatifs. Une cinquantaine de bénévoles et de professionnels ont ainsi contribué à cet énorme travail.

Dans chaque domaine d'action, vous découvrirez des adresses et des astuces, des zooms sur des acteurs locaux inspirants et des regards d'experts sur des thématiques variées. ●

[www.climactions-bretagnesud.bzh](http://www.climactions-bretagnesud.bzh)

[contact@climactions-bretagnesud.bzh](mailto:contact@climactions-bretagnesud.bzh)

06 30 98 66 15

# AGENDA



## Sorties découvertes

**Mardis 12 juillet et 2 août**  
Ploufragan, Saint-Brieuc  
« Randos papillons »

**Lundi 15 août**  
Plérin  
« Safari du bord de mer »

**Dimanche 11 septembre**  
Plérin  
« Les richesses géologiques  
du littoral plérinais »

**Samedi 17 et dim. 18 septembre**  
Saint-Brieuc  
« Le patrimoine naturel de la Tour  
de Cesson »

**Samedi 24 septembre**  
Pays de Saint-Brieuc et Kreiz-Breizh  
« A la découverte des arbres  
remarquables des Côtes d'Armor »



## Sorties du Groupe patrimoine géologique 22

**Samedi 24 septembre**  
Série sédimentaire de la  
Roche-Derrien



## Stands thématiques

**Samedi 2 juillet**  
Saint-Brieuc  
« Accueillir la biodiversité  
au jardin »  
*L'agriculture se fête aux Villages*

**Dimanche 10 juillet**  
Langueux  
« Rencontrer les ambassadeurs  
de la baie »  
*Fête de la mer et des littoraux*

**Dimanche 10 juillet**  
Plœuc-L'Hermitage  
« Construire des gîtes et nichoirs »  
*Atelier de « La belle verte »*

**Vendredis 5 et 19 août**  
Lannion  
« Quand pêche à pied rime avec  
biodiversité »  
*Festival « Les tardives »*

**Jeudi 11 août**  
Guingamp  
« Accueillir la biodiversité  
au jardin »  
*Fête du bocage*

**Samedi 27 et dimanche 28 août**  
Saint-Brieuc  
« Découvrir la Réserve naturelle de  
la baie de Saint-Brieuc »  
*Évènement « Le mille »*



## Campagnes des ambassadeurs d'espaces naturels

**Du 2 juillet au 4 septembre**  
Ambassadeurs de la baie

**Du 14 au 16 juillet**  
Ambassadeurs du Verdelet

**Du 11 au 15 août**  
Ambassadeurs du Verdelet



## Campagnes des médiateurs de l'estran

**Du 14 au 16 juillet**  
Plage du Moulin, Goaz Trez,  
Martin-Plage

**Vendredi 12 et dimanche 14 août**  
Martin-Plage, Plage des Godelins

**Samedi 13 août**  
Comptage national des pêcheurs  
à pied sur le littoral des  
Côtes d'Armor

**Samedi 10 et lundi 12 septembre**  
Martin-Plage, Plage des Godelins

## Des idées ?

Le programme des sorties, conférences, chantiers participatifs est établi par et pour les adhérents : n'hésitez pas à nous proposer vos idées de thèmes, de sites à investir, mais aussi votre aide pour l'animation ! Ce programme est le vôtre.

## Partagez-moi !

Vous avez terminé votre lecture ? N'hésitez pas à en faire profiter quelqu'un d'autre en laissant Le rôle d'eau dans un cabinet médical, une bibliothèque de rue ou au bistrot du coin...



Plus d'informations dans la rubrique « Évènements » de notre site Internet :

[www.vivarmor.fr](http://www.vivarmor.fr)